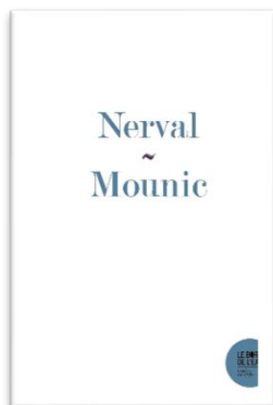


L'art pour émouvoir, fasciner, guérir... Le rêve pour vivre et cultiver ses passions... (sur "*Sylvie*" de Gérard de Nerval. *Un siècle d'action dans une minute de rêve* de Anne Mounic)*

Marcella Leopizzi
Università del Salento-Lecce

If you can dream it, you can do it.
Walt Disney



Décédée en février 2022, Anne Mounic (maître de conférences honoraire à Paris 3 Sorbonne nouvelle) laisse en héritage au lecteur un riche patrimoine valorial constitué de précieux essais critiques (à savoir : *Force, parole, liberté : Rupture tragique ou continuité du récit*, Honoré Champion, 2018 ; *Italie du récit, terre de ses métamorphoses*, Classiques Garnier, 2019 ; *Considérer la vie comme digne d'être vécue. Marcel Proust à la Recherche*

* Mounic, Anne (2022). "*Sylvie*", de Gérard de Nerval. *Un siècle d'action dans une minute de rêve*, Lormont, Éditions Le Bord de l'Eau. 162 p. ISBN: 978-2-35687-867-0

du temps perdu, Le Bord de l'eau, 2020), ainsi que de romans (*La Vérité et Vive esquives du rien, utopie de l'étreinte*, 2019) et de poèmes (*Presque dans une fresque*, 2019, *Patiente insinuations exploratoire*, 2020).

Son dernier ouvrage, paru en juin 2022, est intitulé "*Sylvie*", de Gérard de Nerval. *Un siècle d'action dans une minute de rêve*. Il se compose de cinq parties (*Un siècle d'action dans une minute de rêve* ; *Aventure et quête épique : l'instant de décision* ; *Le feuilleté des traditions, des croyances et des souvenirs* ; *Corrélation de subjectivité et cohérence de l'œuvre d'art* ; *Ouverture : le « futur actif » de ce palimpseste*) et offre une étude mêlant les connaissances littéraires de notre auteur et ses sensations intérieures provoquées par les œuvres qu'elle aborde dans ce volume.

Au fil du texte, de nombreuses voix littéraires (Dante, Pétrarque, Ronsard, Théophile de Viau, Scarron, Nerval, Proust, Keats, Blake, Baudelaire, Bachelard, Vigée, Meschonnic) et mythologiques (Sibylles, Junon, Proserpine, Hermès, Apollon, Diane, Aphrodite, les Vestales, les Mânes) se rencontrent et se répandent entre réalité, rêve et utopie. Aussi, tout au long du livre, Nerval est examiné de manière dynamique dans des visées littéraires larges pour démontrer la valeur de l'œuvre d'art en tant qu'*energeia* créatrice. Il s'agit d'un voyage dans le monde littéraire, si ce n'est dans la dimension artistique, de par une approche originale où Mounic se replie sur elle-même et mélange l'instant dynamisé de sa propre création avec l'instant de la pénétration dans le monde de l'art et du rêve des écrivains qu'elle prend en considération.

À cet égard la première de couverture est révélatrice du rapport étroit si ce n'est de l'interconnexion entre Nerval et Mounic. Anne Mounic devient un-tout-qui-se-tient avec l'œuvre de Nerval ; le romantisme rejoint d'autres époques et les personnages de Nerval rejoignent d'autres personnages. Mounic approche les *topoi* de la période romantique et aborde les thèmes de l'amour courtois et de la poésie pétrarquiste ; ainsi les figures féminines de Laure (de Pétraque) et de Beatrix (de Dante) se ravivent et rencontrent celle de Sylvie de Théophile de Viau et d'autres personnages emblèmes d'illusions et d'idéaux.

Ce livre porte notamment sur Nerval et il est question spécialement de Sylvie envisagée comme une allégorie métaphysique, qui a pour sujet la destinée humaine, telle qu'elle est fixée, modifiée ou troublée par les quatre grands facteurs suivants : la nature, l'amour, le temps et la beauté. La dimension émotive principale touche à la mélancholie et à la déception et se fonde sur l'abstraction voire sur l'éloignement de la réalité vers le monde de la rêverie, de la méditation et même de l'illusion. L'axe spatial constitué de bois, de forêts, de collines, de bruyères, d'arbres, etc. est habité de paysages relevant de la subjectivité lesquels sont liés aux souvenirs, aux cultes, à l'épique, à l'Histoire. De même, le temps chronologique s'inscrit dans le temps de l'esprit et donne origine à un rayonnement de subjectivité si ce n'est à un retour sur soi de la conscience.

Or, il est bien de remarquer que cette descente en soi dans les facettes du moi souterrain se révèle telle une remontée à la lumière et à l'avenir : ce parcours s'avère une voie libératrice dans la mesure où la continuité historique, voire la continuité du devenir dans l'esprit, est saisie comme le dépassement de l'enfermement dans le temps. L'instant s'inscrit dans l'éternité et dépasse la prison mentale du passé et du présent. Le moi cisèle la temporalité dans une continuité infinie. Le livre d'Anne Mounic concerne ainsi l'acte poétique envisagé en termes de création, de perspective, de rêve et met en évidence que lire/traduire un poème, voire une création littéraire, signifie saisir/rendre/comprendre l'entité vivante qui accompagne la suite des mots et dont le style est sa respiration. La beauté d'un texte repose justement sur la jouissance que le lecteur éprouve lorsqu'il est touché, attendri, ému par l'écriture, les dessins, la disposition du texte, les blancs du papier, le charme du dit et, qui plus est, du non-dit. Dans cette optique, l'écrivain est un ouvrier qui crée avec son lecteur et, par conséquent, l'œuvre devient une mine d'inachèvements ouverts sur des perspectives infinies. C'est justement dans cette perspective, en effet, qu'Anne Mounic démontre que le Je qui ouvre la *Recherche* ne nous éloigne pas par une sorte de fermeture égocentrique mais, tout au contraire, invite au partage et enclenche un tissu narratif qui appartient

à un espace et à un temps où tout lecteur insère son égo, ses quêtes intimes et ses aspirations spirituelles.

Il s'ensuit que dans ce bel ouvrage de Mounic, le rapport entre la Terre, voire le macrocosme, et l'homme, autrement dit le microcosme, est sauvé par l'art, par le *poiéin*, par les racines humaines de l'histoire et par l'espérance. Sa vie durant, Anne Mounic a souligné le plaisir irremplaçable de la lecture : source de liberté et de connaissance du monde et de nous-mêmes. Sa parole restera vivante parmi nous au travers de ce livre et de l'ensemble de sa production. La voix de notre auteur continuera à parler au lecteur et à lui suggérer la valeur incontournable de l'œuvre d'art, sève fondamentale pour vivre en union totale avec notre sentir profond et nos piliers mentaux, spirituels et émotionnels.

En 2023 la maison d'édition Champion publiera un livre posthume d'Anne Mounic intitulé *La tentation du tragique. Essai sur la liberté* ; entretemps, dans l'attente de le lire, le lecteur pourra goûter cet intéressant livre "*Sylvie*", de Gérard de Nerval. *Un siècle d'action dans une minute de rêve* et, de la sorte, rêver avec Nerval et Mounic.